

LES PLANTES OBSIDIIONALES

Le terme obsidional vient du latin *obsidionalis* qui désigne le siège militaire d'une ville. Il est employé pour la première fois par les botanistes Eugène Gaudefroy et Edmond Mouillefarine au lendemain de la guerre de 1870. À la suite du siège de Paris, ils publient en 1871 des articles nommés *Florula Obsidionalis*. Ils y dénombrent 190 espèces jusqu'alors inconnues aux abords de la capitale française et y mentionnent également des travaux similaires menés par leurs confrères dans d'autres villes françaises.

Aujourd'hui ce terme désigne les plantes allogènes, importées dans un nouveau pays par le biais des déplacements militaires. En fonction des conditions météorologiques et de la qualité de la terre, certaines s'intègrent à la flore locale jusqu'à devenir invasives dans de rares cas. Mais généralement seules quelques-unes survivent, parfois seulement grâce aux soins prodigués par les botanistes sur place.

On distingue généralement 3 modes de dispersion des semences, volontaires ou non :

Les animaux ou plus précisément le fourrage à destination des animaux constitue souvent le vecteur principal de dispersion. On constate d'ailleurs que la Seconde Guerre mondiale, plus mécanique que les précédentes, apporte moins de plantes sur les zones de combat.

Les soldats transportent également à leur insu des semences dans leurs vêtements, dans leurs paquetages ou sur les engins comme les chars, les canons et d'autres véhicules de transport (le train notamment).

Enfin le dernier mode de dissémination est la création de jardins de guerre. Lorsque les troupes s'installent pour une longue durée, il est fréquent de créer des plantations utilitaires afin de subvenir à leurs besoins alimentaires et médicaux.

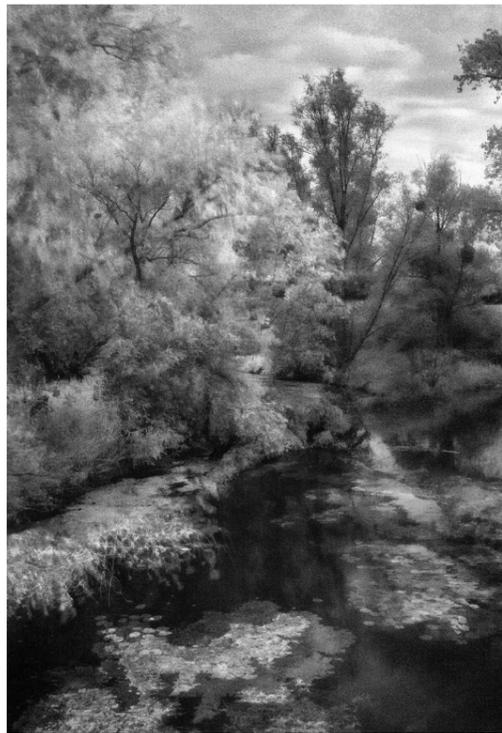


L'herbe aux yeux bleus ou *Sisyrinchium montanum* Greene est une petite plante dont les fleurs forment des étoiles bleues et jaunes. Originaires d'Amérique du Nord, elle est arrivée par le biais des fourrages de l'armée américaine en 1917. Aujourd'hui on la retrouve sur plusieurs champs de bataille en Lorraine, notamment tout autour du site du Saillant de Saint-Mihiel.

Illustration extraite de *L'ALBUM DE LA GUERRE* de Sophie Zénon

HISTOIRE DE LA LORRAINE

La Lorraine revient définitivement dans le giron de la France en 1766 après la mort du dernier duc souverain de Lorraine. Par la suite, du fait de sa position clé entre terres allemandes et française, la Lorraine est la région d'Europe qui connaît le plus de conflits entre le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle. Au 19^{ème} siècle le Royaume de Prusse n'hésite pas à entrer en guerre pour agrandir son territoire, une situation qui inquiète les autres pays européens et plus particulièrement Napoléon III qui déclare la guerre en juillet 1870. Mais l'armée française, mal préparée, subit plusieurs défaites dans l'est. En 1871 un armistice est signé à Francfort et consacre la victoire allemande. Ce traité entraîne l'annexion de l'Alsace, la Moselle ainsi que les deux cantons vosgiens de Saales et Schirmeck. La Lorraine et sa population se voient alors déchirées entre deux nationalités, certains habitant choisissent de fuir vers la Lorraine française. Nancy devient alors la ville la plus importante à l'Est, terre d'accueil de nombreuses familles. Lorsque la Grande Guerre est déclarée en août 1914, l'Alsace-Moselle est à nouveau déchirée entre deux camps, 380000 soldats sont enrôlés dans l'armée allemande et seront mobilisés sur le front russe pour éviter les désertions. La Lorraine est en première ligne du conflit et subira d'intenses combats à Verdun, Sarrebourg, Metz et dans les Vosges. En novembre 1918, les troupes françaises entrent en Lorraine. Le Traité de Versailles du 28 Juin 1919 réintègre l'ensemble de la région dans la souveraineté française. Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Aussitôt, la France mobilise ses troupes et la Lorraine se retrouve à nouveau en première ligne. Traversée par la ligne Maginot, la Lorraine est à nouveau le théâtre d'affrontements sanglants et ce jusqu'à la campagne de Lorraine (1944), où un vaste mouvement de troupes américaines tentent de repousser les Allemands. La région sera finalement libérée du joug allemand durant l'hiver 1944.



SOPHIE ZÉNON, LA SEILLE, 2022
Format 150 x 230 cm
Tirage sur voile de coton

Affluent de la Moselle, la Seille servait d'appui à la frontière franco-allemande entre 1871 et 1914. Les limites actuelles entre les départements de la Moselle et de Meurthe-et-Moselle sont héritées de cette frontière.

UNE SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE

Conçue par l'artiste, la scénographie de l'exposition invite à entrer physiquement dans le paysage. Le visiteur est accueilli par de grands paysages sur voile de coton semi-transparent qu'il traverse avant d'accéder aux deux salles où se déploient, en dialogue, l'ensemble des œuvres.

Disposés dans les deux salles sur des pupitres orientés vers le paysage, les doubles pages de son livre d'artiste créent un lien entre les deux espaces de la galerie et renvoient à l'historicité du propos.

Le jeu des formats, des transparences et des superpositions crée une profondeur d'espace où le visiteur-promeneur évolue entre différentes échelles. Le minuscule fait écho à l'immensité, la modernité répond à l'historique.

Sur les murs de la galerie, la couleur vert-de-gris, choisie en référence à la coloration de certaines pages de *L'Album de la guerre*, structure l'espace et renvoie à la fois au végétal et au militaire.



SOPHIE ZÉNON, TOPOGRAPHIE VÉGÉTALE
2022
Pièce unique. 97x160 cm
Tissage de l'estampage de l'écorce d'un hêtre « mitraillé » des forêts de Bezange-La-Grande pendant la Première Guerre mondiale
Papier Wenzhou, encre japonaise.
Fils de nylon, de lin et de laiton.
Tissage : Charlotte Kaufmann

FRANÇOIS VERNIER

François Vernier est botaniste et membre fondateur de Floraine, association des botanistes lorrains et du Conservatoire Botanique de Lorraine. Il est membre titulaire de l'Académie lorraine des Sciences et du conseil scientifique du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges. Il est l'auteur du livre *Plantes Obsidionales. L'étonnante histoires des espèces propagées par les armées*, paru aux Editions Vent d'Est en 2014.



François Vernier et Sophie Zénon récoltent la grande gentiane sur les chaumes vosgiennes à 1200 mètres d'altitude (juillet 2021).

ATELIER DIAMANTINO

Le laboratoire créé en 2009 par Diamantino, tireur filtreur, est l'un des derniers ateliers pratiquant le tirage argentique en France. Lieu d'expérimentation mais aussi de transmission, l'atelier collabore avec des artistes en France et à l'international. Ses savoir-faire sont reconnus et labellisés en tant qu'établissement du patrimoine vivant (EP).



De retour de Lorraine avec la grande gentiane jaune. Diamantino et Sophie Zénon commentent le résultat du photogramme (juillet 2021).

SOPHIE ZÉNON, *GENTIANA LUTEA L. (GENTIANE JAUNE)*
Photogramme 97 × 137 cm
Oeuvre unique.

Plante introduite en Lorraine par les Bavares pendant la guerre de 1870. >

INFOS PRATIQUES

> **Profitez aussi du livret des enfants !**
une manière ludique pour le jeune public de découvrir l'exposition

> **Visite contée**
Samedi 13.05.23 – 10h - 10h30
sur inscription
prix libre

> **Rencontre**
avec Sophie Zénon (artiste), François Vernier (botaniste) et Diamantino Quintas (tireur-filtreur)
Samedi 01.04.23 – 14h30
entrée libre

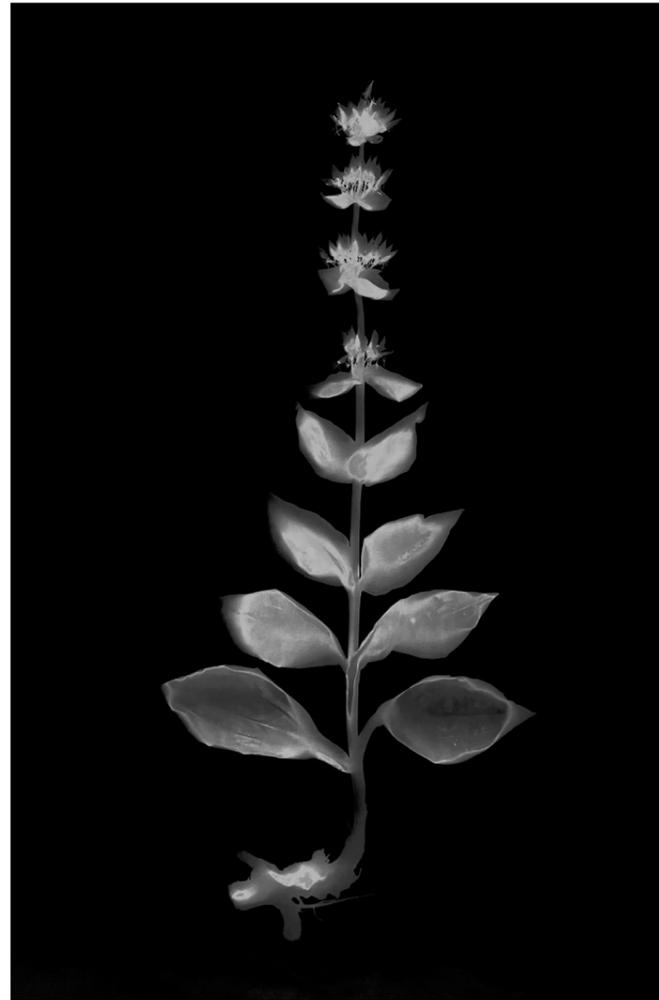
> **Visite en alsacien**
Samedi 13.05.23 – 17h
animée par Bénédicte Matz
30 minutes
entrée libre

> **Visite du dimanche**
Tous les dimanches – 17h
20 minutes
entrée libre

> **Atelier Parent-Enfant**
Samedi 15.04.23 – 10h - 12h
sur inscription
prix libre

4 place d'Austerlitz
F - 67000 Strasbourg
+33(0)3 88 36 65 38
pedago2@la-chambre.org

Horaires d'ouverture
mercredi – dimanche : 14h – 19h
fermé les jours fériés
www.la-chambre.org



SOPHIE ZÉNON, DONNER FORME À L'HISTOIRE

Depuis plus de vingt ans, Sophie Zénon s'attache à rendre visible notre rapport intime et collectif au passé, interrogeant notre mémoire et le passage du temps.

La mémoire des paysages – et notamment des paysages de guerre –, est un motif récurrent dans son travail. Portée tant par une mémoire familiale intimement liée à l'immigration italienne pendant l'entre-deux-guerres qu'à une attirance pour l'histoire d'un territoire meurtri par des conflits successifs, Sophie Zénon est une fidèle de la région Grand Est qu'elle a parcourue à plusieurs reprises. Dans *Verdun, ses ruines glorieuses* (2013), *L'Homme-Paysage* (Alexandre) (2015), *Pour vivre ici* (2017), le végétal est présent, tour à tour supplicé, marqueur de l'histoire et de ses traces, fragile mais nourricier et renaissant. Lorsque La Chambre la contacte en juin 2020 pour l'inviter en résidence, l'artiste propose un essai visuel sur les plantes obsidionales, qu'elle a découvertes en 2017 grâce à Nicolas Vignos, directeur de l'Abri Mémoire d'Uffholtz alors qu'elle parcourait la forêt du Hartmannswillerkopf, site vosgien de la Première Guerre mondiale dans le Haut-Rhin.

À la fin de l'année 2020, l'artiste rencontre pour la première fois le botaniste François Vernier. Depuis plus de vingt ans, il arpente son territoire, la Lorraine, à la recherche de ces plantes à l'histoire étonnante. Avec François, l'artiste a battu la campagne, récoltant avec soin leurs précieuses découvertes. La contribution active de membres de l'association botanique Floraine a permis de compléter les récoltes. Responsable des collections du jardin botanique de Nancy, Sébastien Antoine a répondu présent lorsqu'il s'est agi de mettre en culture les plantes les plus difficiles à trouver in situ. Avec André Lefort, cadre technique forestier retraité, ce sont les secrets des arbres "mitraillés" des forêts de Bezange-la-Grande qu'elle a reçus en partage.

Travailler sur cette migration des plantes - et par ricochet sur celle des hommes, c'est pour l'artiste convoquer des thèmes qui la hantent depuis 15 ans, qu'elle explore et enrichit à chaque nouveau volet : la beauté et l'effroi, la mémoire et l'oubli, mais aussi l'ici et le maintenant. Comment faire apparaître, au présent, des histoires dont les traces sont aussi fragiles que la mémoire ? Comment rendre visible l'indicible ? Comment donner une forme à l'Histoire ? Comment transformer l'acte photographique en acte poétique ?



SOPHIE ZÉNON, *PILOSELLA PILOSELLA* SUBSP. *BAUHINII* (SCHULT.) S. BRAÛT. & GREUTER (ÉPERVIÈRE DE BAUHIN)
Tirage fine art 80 × 60 cm extrait d'un triptyque 80 × 120 cm

Plante introduite en Lorraine par les Allemands pendant la guerre de 1870.

UNE APPROCHE PLASTIQUE PLURIELLE TOURNÉE VERS LE VIVANT

Des empreintes de plantes (photogrammes) aux estampages de troncs d'arbres mitraillés, des photographies de fleurs, d'écorces, de paysages à la réactivation d'archives photographiques, l'approche plastique de l'artiste est plurielle. Mobilisant plusieurs savoir-faire, elle s'articule selon différents protocoles, convoquant tour à tour le corps dans le paysage, les codes de l'herbier et le travail du geste à l'atelier.

Si le végétal est présent dans son travail depuis de nombreuses années, l'artiste ne lui avait pas encore donné directement la parole. Faire des plantes le sujet et non plus l'objet de son étude, leur déléguer leur pouvoir d'expression propre, lui ont paru une évidence pour ce projet. À son atelier et à celui du tireur Diamantino, les plantes en contact direct avec les sels d'argent ont surgi de la chambre noire dans toute leur majesté, leur magie et leur vérité.

Photographiées en studio à l'aide d'un objectif macro, les fleurs explosent de couleurs. Le travail de lumière confère à chacune une étrangeté, un effet magique et merveilleux, accentué par la saturation des couleurs et les solarisations.

Dans son livre d'artiste, clin d'oeil aux herbiers scientifiques, elle réactive des archives originales de *L'album de la guerre* édité entre 1914 et 1921 par le journal *l'Illustration*. Les plantes y surgissent, en premier et en gros plan, mises en scène de façon démesurée dans le contexte dans lequel elles sont apparues.

À Aubusson, les mains expertes de la créatrice textile Charlotte Kaufmann ont répondu à son désir de modeler ses fragiles estampages d'arbres martyrisés en un paysage sculptural, en un manteau de neige, en une précieuse enveloppe.



SOPHIE ZÉNON, *BERTEROA INCANA* (L.) DC. (ALYSSON BLANC),
double page format 63×43 cm

in *L'ALBUM DE LA GUERRE, 2021-2022*
Livre d'artiste. 20 albums sous coffret.
Pièce unique.

Techniques mixtes.
Tirages sur papier japon.
Archives photographiques originales extraites des deux volumes de *L'album de la guerre*, 1914-1919 publié par *l'Illustration*.
Encre, pigments, terre, cire, lin, coton.

Plante introduite en Lorraine par les Allemands pendant la guerre de 1870.

La Chambre est soutenue par



La Chambrefait partie des réseaux

